

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 14,

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 2 Février 1886

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 15 janvier dernier, M. Pierre-Edmond-Fernand Dugué, Secrétaire Général du Gouvernement, et M. Joseph-Jules-Gustave Saige, Conservateur des Archives et de la Bibliothèque du Palais de Son Altesse Sérénissime, ont été nommés Conseillers d'Etat.

Par Ordonnance Souveraine du 27 du même mois, M. Nicolas-Louis-Paul Mory, Sous-Directeur de la Police, a été nommé Directeur de la Police de la Principauté, en remplacement de M. Antoine Angeli, démissionnaire.

M. Depelley, Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince Charles III, et M. Lardy, Plénipotentiaire du Conseil Fédéral Suisse, ont procédé à Paris, le 26 janvier dernier, à l'échange des ratifications de la Convention d'extradition réciproque des malfaiteurs, signée le 10 décembre 1885.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. la Reine Régente d'Espagne notifie à Son Altesse Sérénissime le décès de S. M. Alphonse XII, Roi d'Espagne, son Auguste Epoux.

S. A. S. le Prince Héritaire a fait à la Société de Géographie de Paris, dans sa séance du 22 janvier, une conférence sur les recherches expérimentales qu'il a entreprises dans le cours de sa dernière campagne, à bord de son yacht *Hirondelle*, à l'effet de déterminer la direction du *Gulf-Stream*.

A 8 heures du soir, le Prince a été introduit dans la vaste salle où se trouvaient réunis environ cinq cents auditeurs, parmi lesquels on remarquait un grand nombre de notabilités scientifiques et beaucoup de dames.

La séance était présidée par M. Germain, Ingénieur hydrographe de la Marine, Président du Comité Central de Géographie, ayant à ses côtés M. le Comte Ferdinand de Lesseps, M. le Vice-Amiral Cloué, M. le Comte de Montholon, Ministre Plénipotentiaire, délégué de M. le Ministre des Affaires Etrangères, et le Vice-Président du Conseil Municipal de Paris; sur l'estrade, parmi les hautes notabilités, M. Alphonse Milne-Edwards, Professeur au

Museum, si connu par ses travaux de draguage à bord du *Travailleur* et du *Talisman*. M. Depelley, Chargé d'Affaires de Monaco, occupait une place d'honneur.

Le Prince siégeait entre M. le Comte Ferdinand de Lesseps et M. le Vice-Amiral Cloué.

Après une courte allocution de M. le Comte de Montholon, souhaitant la bienvenue au Prince de la part du Ministre, et le félicitant de consacrer toute son activité à des recherches si importantes au point de vue de la navigation et des conditions climatériques de l'Europe occidentale, le Président expose les circonstances qui ont amené la réunion, et donne la parole au Prince, qui monte à la tribune.

Le journal *Le Temps* rend compte en ces termes de cette intéressante séance :

« Le Prince Héritier de Monaco a entretenu la Société des recherches qu'il a entreprises pour déterminer les rapports du *Gulf-Stream* avec les côtes de France. Son exposition, toujours claire et d'une parfaite élégance, a tenu l'assistance attentive pendant plus d'une heure et demie. Les expériences faites par le Prince, et dont nous avons déjà parlé sommairement, attestent un esprit d'une grande sagacité, épris de la science et de ses méthodes rigoureuses. Il faut le féliciter d'avoir su si bien employer les loisirs que lui a faits le sort.

« Les courants de la mer, qui sont pour la physique du globe un vaste champ d'études, fournissent à la géographie zoologique un sujet de recherches encore tout nouveau. L'anthropologie également leur demande la solution d'un grand problème, celui des migrations humaines qui répandirent sur les plus lointains archipels les différentes variétés du genre «homme», aux temps où celui-ci ne possédait qu'à l'état rudimentaire les moyens de lutter contre les forces brutales de la nature. D'autre part, les conditions de la vie à toutes les profondeurs sont influencées par ces courants chauds et froids, qui donnent aux régions sous-marines une véritable climature. Enfin, les mers reçoivent en dépôt des débris organiques et minéraux; les courants distribuent ces matériaux suivant certaines lois, et ainsi se forment des assises géologiques que les convulsions de la planète feront plus tard émerger. Enfin, la connaissance exacte du régime des courants est destinée à fournir aux navigateurs des éléments nouveaux de rapidité et de sécurité.

« Les notions sur le *Gulf-Stream*, large courant issu du golfe du Mexique et s'étendant comme un fleuve à travers l'Atlantique vers les côtes d'Europe, sont encore douteuses au-delà des Açores. Dans ces

derniers temps, on a voulu le ramener à des limites plus étroites, ne dépassant guère au nord le 40° degré de latitude, à l'ouest la longitude des Açores. Quelques faits spécieux semblent montrer, d'ailleurs, l'existence, vers le 50° degré de latitude nord, d'une nappe superficielle d'eau chaude s'avancant presque parallèlement à l'équateur, vers les côtes d'Europe.

« Ce fut en 1513 que l'espagnol Ponce de Léon découvrit le *Gulf-Stream*; ayant remonté jusqu'au 30° degré de latitude la côte de la Floride, il rencontra, pour redescendre vers le sud, une force invincible qui rendit son retour très difficile, malgré un vent favorable. A la suite de constatations analogues, les navigateurs du seizième siècle, lorsqu'ils allaient vers le nouveau monde, prirent l'habitude de descendre fort loin dans le sud pour chercher le courant équatorial qui les portait vers l'ouest, puis à travers le canal de la Floride, vers le nord. A cette époque, le journal de voyage d'un anglais, de Porto-Rico aux Bermudes et aux Açores, signale une déviation des bords du *Gulf-Stream* vers le sud-est, aux approches des Açores.

« Comme toutes les autres, la découverte du courant atlantique fut vivement contestée, même par des savants tels que Copernic et Galilée. Un moine d'Oxford y opposa la théorie suivante: il existe au pôle Nord un lieu vers lequel convergent les courants de toutes les mers pour disparaître ensemble dans un gouffre; un roc noir, de trente-trois lieues de tour, occupe le pôle; les marins pris dans ce courant ne peuvent s'en retirer, même avec le secours du vent favorable. Au dix-septième siècle, un géographe fantaisiste, préoccupé du sort de cette masse d'eau engouffrée, la reprend pour son compte, lui fait traverser notre planète suivant son axe de rotation et reparaitre au pôle sud pour alimenter de nouveau les océans.

« Nous ne suivrons pas l'orateur dans l'histoire détaillée qu'il présente de toutes les recherches relatives au *Gulf-Stream*, dans la discussion des procédés (flottage naturel, flottage expérimental) auxquels on a eu recours. La conclusion est que toutes les observations faites jusqu'ici ne donnent pas la matière exigée pour une théorie incontestable, et que le régime des courants sur les côtes de France n'est pas bien déterminé.

« Vient ensuite la description du matériel employé par le Prince dans ses expériences, faites à bord de l'*Hirondelle*, goëlette de 200 tonneaux. Ce matériel est dû à la générosité du conseil municipal de Paris; il a été construit sous la direction de M. G. Pouchet, directeur du laboratoire maritime de Concarneau

et professeur au Muséum. Il se compose de trois sortes d'appareils : des sphères de cuivre creuses, des fûts en bois de chêne analogues à ceux qu'on emploie pour la bière, de simples bouteilles. A l'intérieur de ces engins, dans un tube de verre scellé, se trouve un document rédigé en français, en anglais, en russe, en suédois, en danois, en allemand, en espagnol, en portugais, en maugrebin, etc., détaché d'un registre à souche et invitant la personne qui le trouvera à l'envoyer avec certaines indications au gouvernement de son pays pour être transmis au gouvernement français.

« L'*Hirondelle* quitte Lorient le 9 juillet 1885, gagne l'île Fayal, dans le groupe des Açores, mouille, le 20, sur la rade de Horta à l'île de Pico, reprend la mer le 22, faisant route au nord-ouest. Une halte nouvelle a lieu à Florès. Le 27, dans le nord-ouest de l'île et à une distance de 117 milles, les flotteurs sont lancés à la mer au nombre de 172, de mille en mille. L'opération dura 31 heures 33 minutes.

« Jusqu'à ce jour, six flotteurs ont été signalés aux Açores ; deux sont allés sur la côte nord de l'île San-Miguel, un sur la côte sud de Santa-Maria, un sur la côte nord de l'île Pico, un sur la côte de Terçere. Les flotteurs dont le point de départ était le plus rapproché des Açores ont été portés, les premiers vers le centre de ce groupe d'îles ; les autres, lancés un peu plus haut en latitude, sont venus avec un retard disproportionné dans la même région ; le flotteur lancé le plus haut a été recueilli dans la partie occidentale de l'archipel, ayant fait en apparence le moins de chemin dans le plus grand espace de temps.

« Ainsi, le Gulf-Stream ne présente, jusqu'à 300 milles dans le nord nord-ouest des Açores, aucune tendance à marcher vers le nord-est ni même vers l'est. Le flottage a pris la direction du sud-40°-est, et même du sud-35°-est. Les deux extrémités du ruban qui compose le flottage n'ont pas donné de leurs nouvelles ; l'extrémité méridionale est allée sans doute vers le sud-sud-ouest ; l'autre a fait le tour des Açores.

« On est donc porté à croire que le courant proprement dit du Gulf-Stream ne s'avance pas au delà du 40° degré de latitude nord et qu'il s'infléchit vers le sud à mesure qu'il gagne le méridien des Açores. Des cas de flottage vers l'est peuvent toutefois se présenter par l'effet des vents dominants qui entraînent vers cette direction une nappe d'eau toute superficielle, maintenue à une température élevée par ses échanges avec les vents ; cette nappe répand jusque sur nos côtes une chaleur humide, capable, aux îles Sorlingues par exemple, de faire vivre certains palmiers et fleurir des aloès. C'est de cette manière que le Gulf-Stream agit fortement sur notre climat. Ses fluctuations ont peut-être déterminé la période glaciaire dont l'influence s'est fait sentir jusque dans le centre de l'Europe ».

Dans le cours de cette conférence, de nombreuses projections à la lumière oxydrique, produites par Molteni, des photographies prises par le Prince dans le cours de son voyage, ont agréablement fait diversion à l'aridité de l'exposition technique, et permis aux auditeurs de suivre le voyage de l'*Hirondelle* dans ses différentes étapes, en les intéressant aux habitudes, aux mœurs, à la flore et à la faune de cette belle région volcanique des Açores.

Le public a vivement applaudi l'étude intéressante que nous venons de résumer, et le Président a remercié le Prince au nom de la Société de Géographie.

NOUVELLES LOCALES

M. Martial Drageon, Consul de la Principauté à Toulon, a reçu de S. A. R. le Grand-Duc de Mecklembourg-Schwerin, la croix de Chevalier de l'Ordre du Griffon.

La Fête de Sainte Dévote

La fête de la sainte Patronne de Monaco a été célébrée, mercredi dernier, pour la deuxième fois dans la Cathédrale, depuis son ouverture. La veille, les offices du soir ont eu lieu comme d'habitude au sanctuaire de Sainte-Dévote, et sur la place, pavée et illuminée, on a brûlé, selon l'antique usage, la barque traditionnelle.

Mercredi, à dix heures du matin, le cortège officiel, ayant à sa tête S. Exc. le Gouverneur Général, prenait place dans le transept où le service d'honneur était fait par la Compagnie des Gardes d'honneur et celle des Carabiniers.

La basilique émettait magnifiquement : partout des écussons aux armes de nos Princes, des drapeaux aux couleurs nationales ; des milliers de lumières répandaient sur cette décoration leur étincelante clarté.

M^{gr} l'Evêque, revêtu de ses riches ornements pontificaux, officiait, entouré du Clergé de la Cathédrale.

La messe du Sacre, de Cherubini, a été superbement interprétée par la maîtrise et l'orchestre. L'orchestration en est due à M. Bellini, maître de chapelle. Le *Gloria*, très belle inspiration religieuse, a permis d'admirer la belle phrase du ténor, chantée par M. Bernardi ; mentionnons aussi l'*Agnus Dei*, d'un grand effet, qui a été dit avec beaucoup de goût.

Une artiste de grand mérite dont le nom inspire tant de sympathies sur le littoral, M^{lle} de Laborlette, avait bien voulu prêter le concours de son gracieux talent à notre fête monégasque. Elle a chanté en duo avec M. Toubas, à l'Offertoire, un *Ave Maria*, de Hack, compositeur dont nous avons déjà remarqué, le jour de l'Epiphanie, un *O Salutaris* qu'interprétait M. Aspluga, baryton de la maîtrise.

A l'Elévation, M^{lle} de Laborlette a dit, en grande cantatrice, le superbe *O Salutaris*, de Lefebure. Enfin, plusieurs dames de la Principauté, musiciennes distinguées, se sont fait entendre dans les chœurs.

Le soir, à l'issue des Vêpres célébrées pontificalement, les jeunes Scotto et Sangeorge de la maîtrise ont chanté, à la bénédiction, un *Ave Maria* de Mozart.

La procession, remise par suite du mauvais temps, s'est accomplie dimanche avec la pompe accoutumée et par une journée splendide. Toutes les maisons situées sur son parcours étaient pavées, à Monaco comme à la Condamine. Elle se composait des enfants de l'Orphelinat et des Ecoles communales, du Pensionnat des Dames de Saint-Maur et des élèves du Collège Saint-Charles, de la Confrérie des Pénitents et des Filles de Marie, de la Société Philharmonique et d'un nombreux clergé. Ces longues files, aux costumes variés, précédaient la riche chaise de Sainte Dévote, portée par des ecclésiastiques et des religieux, revêtus de dalmatiques ; elle était entourée de jeunes lévites ayant à la main des lys, des palmes et des couronnes ; une escorte de carabiniers se tenait à droite et à gauche. M^{gr} l'Evêque, en habits pontificaux, avec mitre et crosse, accompagné de deux Diacres d'honneur, marchait immédiatement derrière les saintes reliques ; puis venait le brillant cortège des Autorités et des Fonctionnaires, ayant à sa tête Son Excellence

le Gouverneur Général. La foule des fidèles suivait en rangs serrés.

Au cours de la procession, dont on a justement admiré l'ordre parfait ainsi que la bonne tenue de tous, et en particulier celle des élèves du Collège Saint-Charles, Sa Grandeur a donné, sur la place du Palais, où les Gardes d'honneur étaient rangés en bataille, la bénédiction au Palais et à la ville. Elle bénit également, au passage, le poste des douanes, rue du Port, et celui des pompiers, boulevard de la Condamine. Sur le boulevard, la foule, qui n'a jamais été aussi grande, se presse respectueusement pendant que Monseigneur bénit, avec les reliques, la rade et le port de Monaco. A la chapelle, nouvellement restaurée et dont les hauteurs environnantes sont couvertes de fidèles pittoresquement groupés, la maîtrise chante l'hymne de la Patronne, et la procession se reforme pour rentrer à la Cathédrale par la rue Grimaldi, l'avenue de la Porte-Neuve, les rues de Lorraine et du Milieu.

Dans une allocution, pleine d'un grand sentiment chrétien, Monseigneur a caractérisé la cérémonie qui venait d'avoir lieu, en félicitant les habitants de la Principauté de leur fidélité au culte de la sainte Patronne de Monaco, dont les restes vénérés avaient été confiés à leur piété, et en les adjurant de se montrer toujours dignes de sa puissante protection.

La bénédiction solennelle avec la sainte chaise termine cette touchante manifestation, dont le caractère populaire a vivement impressionné les étrangers qui en ont été témoins.

Ainsi que nous l'avions annoncé, une grand'messe pontificale a été célébrée, dimanche, à l'église de Sainte-Dévote à l'occasion de la fête patronale de cette église. M^{gr} l'Evêque a officié. La maîtrise de la Cathédrale a chanté une messe en musique de Musso, avec accompagnement d'orchestre. Le jeune Sangeorge s'est acquitté fort bien des solis de soprano qui lui étaient confiés.

A l'Offertoire, MM. Comte et Bergin, artistes solistes de l'orchestre, ont exécuté un duo pour flûte et violon, et M. Bernardi, ténor, a chanté à l'Elévation un *O Salutaris* de notre sympathique maître de chapelle.

L'église ne pouvait contenir les nombreux fidèles accourus aux pieds de la sainte Martyre, et Monseigneur, dans une brillante improvisation, a remercié les personnes présentes de leur pieux empressement en constatant le concours dévoué qu'apportent les catholiques de la colonie étrangère à toutes nos fêtes religieuses ou nationales.

Samedi, le yacht de plaisance anglais *Cecile*, à M. Hamilton, est venu à Monaco où il était encore hier soir. Le lendemain, le nouveau yacht de M. de Rothschild, portant le nom de son prédécesseur, *Eros*, est venu également dans notre port. C'est un magnifique bâtiment à vapeur, jaugeant 250 tonneaux avec un équipage de 30 hommes.

Il venait de Villefranche avec huit passagers, et est reparti dans la soirée.

M. le Ch^{er} de Loth a offert au musée de Monaco un singulier médaillon en terre cuite, trouvé dans un champ au quartier de la Palud, près Castellane. C'est une tête de religieuse en bas-relief, entourée d'un cercle à jour, lequel est surmonté d'un anneau de suspension également en terre cuite. La terre, légèrement rougeâtre, est semée de paillettes de mica. La tête de nonne est conçue dans le style du xv^e siècle. Ne serait-ce pas celle de sainte Colette,

dont M. Siméon Luce a révélé l'influence personnelle sur la mission de Jeanne d'Arc ?

Les représentations théâtrales continuent à attirer de nombreux spectateurs ; le *Grand Mogol* et la *Petite Mariée* ont été fort applaudis. M^{mes} Thuillier-Leloir et Noémie Vernon ont recueilli, dans ces deux amusantes opérettes, de légitimes bravos. M. Tauffenberger se montre toujours aimable comédien et agréable chanteur. Ces artistes sont bien secondés. M^{mes} Durocher, Darly, MM. Chalmin, Marquet etc., s'acquittent bien de leurs rôles. Les costumes sont frais et les décors remarquables.

Demain soir mercredi, *Galathée*, opéra comique de Victor Massé, par M^{me} Adèle Isaac, arrivée dimanche à Monaco ; M. Bertin, un ténor que le bruit de ses grands succès à la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra-Comique et au Grand-Opéra de Paris, a précédé chez nous ; M. Vernouillet et M. Philippon.

Jeudi 4 février 1886, à 2 h. 1/2

11^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. Arthur STRECK

- Symphonie en sol mineur*..... Mozart.
A. Allegro molto — B. Andante — C. Menuet — D. Finale.
- Le Songe d'une Nuit d'été* (fragments symphoniques)..... Mendelssohn.
A. Ouverture — B. Allegro appassionato — C. Andante nocturne — D. Scherzo.
- Septuor*..... Beethoven.
MM. Prouven, clarinette ; Bonnaud, cor ; Seigle, basson, et tous les instruments à cordes.
A. Adagio, allegro con brio — B. Adagio cantabile — C. Tempo di minueto — D. Andante et variations — E. Scherzo — F. Finale (avec cadence exécutée par tous les violons).
- Suite d'Orchestre sur *Sylvia*..... Léo Delibes.
A. Prélude (Les Chasseresses) — B. Intermezzo et valse lente — C. Pizzicati — D. Marche et cortège de Bacchus.

TIR AUX PIGEONS

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

6^e Jour — Jeudi 28 Janvier

PRIX DE CONSOLATION

GRAND HANDICAP LIBRE

UN OBJET D'ART et 1,000 fr. ajoutés à une entrée de 100 fr. Le premier recevra 50 % sur le prix et les entrées ; le second, 25 % ; le troisième, 15 % et le quatrième, 10 % — 1 pigeon.

55 tireurs sur 103 inscrits. Comme clause particulière, les gagnants des quatre Grands Concours Internationaux de 1886, premiers, seconds, troisièmes et quatrièmes, tirent, à part, une poule de 100 fr. chaque, ajoutés à un Souvenir. Sont dans ces conditions : MM. Maskens, le C^o de Robiano, Lany, Seaton, à 27 mètres ; le C^o de Montecupo, à 27 mètres 1/2 ; Kennedy, Day, V^o de Quélen, Moncorgé, de Guilhemanson, Mainetto Ghido, à 28 mètres ; Gaïoli, à 28 mètres 1/2 ; Guidicini, à 29 mètres 1/2.

1^{er}, M. Blake, 11 sur 11. Un objet d'art (coupe en argent) et 2,600 francs.

- 2^e, M. Hall, 16 sur 18 (1,300 fr.) ;
3^e, M. Darnat, 15 sur 18 (780 fr.) ;
4^e, M. Murphy, 9 sur 11 (520 fr.).

La poule des prix des Grands Concours a été gagnée par M. de Guilhemanson, 8 sur 8 (1,300 fr.)

Une poule à 28 mètres 1/2, à laquelle ont pris part 32 tireurs, a été partagée à 6 heures moins un quart (on tirait aux lumières) entre MM Windham, le C^o de Lambertye, Blake, Murphy, de Beelen, Maskens, le V^o de Quélen et Mainetto Ghido.

7^e et 8^e Jours — Vendredi 29 et Samedi 30 Janvier

2^{me} CHAMPIONNAT UNIVERSEL

(TRIENNAT)

5,000 fr. et un FUSIL de Guyot, ajoutés à une entrée de 100 fr. Le second recevra 35 % ; le troisième, 25 % ; le quatrième, 15 % sur les entrées. — 25 pigeons à 27 mètres. — 7 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Le deuxième Championnat universel a duré les 29, 30 janvier, jusqu'au 1^{er} février. Trois jours de lutte acharnée entre quarante-six tireurs. Le premier jour, 20 pigeons seulement ont pu être tirés sur 25 portés au programme.

Voici les résultats des 1^{re} et 2^e journées :

MM. Trecastle (Cholmondeley Pennel) 19 sur 20 ; vicomte de Quélen, 19 sur 20 ; Journu, Day, Blake, 18 sur 20 ; Murphy, Guidicini, Mainetto Ghido, Riva, marquis Ridolfi, Hall, comte Sibrick, 17 sur 20 ; Seymour, lord de Clifford, Abaurré, Welbore Ellis, comte de Montecupo, capitaine Shelley, comte de Larochevoucauld, Moncorgé, Kennedy et Sutcliffe, 16 sur 20.

Une poule au doublé entre vingt-quatre tireurs a été gagnée par M. Paul Gervais.

Hier lundi, la victoire est restée définitivement à M. Cholmondeley Pennell (qui jusqu'ici avait tiré sous le nom de Trecastle) 25 sur 26 pigeons. On a remis au vainqueur un fusil de Guyot et 6,175 fr.

- 2^e, Vicomte de Quélen, 24 sur 26, 1,645 fr.
3^e, M. Blake, 23 sur 26, 1,175 fr.
4^e, M. Day, 22 sur 26, 705 fr.

Dans ce concours, il a été tiré 772 pigeons. Le premier championnat, qui a eu lieu en 1883, avait été gagné par un français, M. Lafond, mort depuis.

A la suite du Championnat a été tiré, hier, le prix du Grand-Hôtel.

Un OBJET D'ART ajouté à une entrée de 50 fr. 30 % au second, 20 % au troisième et 10 % au quatrième. — 1 pigeon.

- 47 tireurs.
1^{er}, M. Seymour, 820 fr. et l'objet d'art.
2^e, M. de Larochevoucauld, 705 fr.
3^e, M. de Beelen, 470 fr.
4^e, M. Hall, 235 fr.

Enfin une poule entre vingt-neuf tireurs a été gagnée par le comte de Robiano.

Samedi soir a eu lieu à l'hôtel de Paris le dîner du Grand Prix, où étaient conviés tous les tireurs. Le menu était digne de Lucullus, et de nombreux toasts ont été portés aux vainqueurs.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Le comité des courses, après la décision des commissaires qui a annulé la réunion pour cause d'inondation, décide que les allocations qui devaient être distribuées en prix seront affectées à une réunion qui aura lieu le mercredi 17 mars. Les conditions de cette réunion seront ultérieurement publiées.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Les hôtes de qualité continuent à affluer à Paris. Après le prince héritier de Portugal sont arrivés, cette semaine, le prince souverain de Montenegro et le grand-duc et la grande-duchesse Waldemar.

Nicolas I^{er}, prince de Montenegro, est né le 7 octobre 1841. Proclamé souverain à Cetinje, le 14 août 1860, après la mort de son oncle le prince Danilo I^{er}, il s'est marié au mois de novembre de la même année à la princesse Milena, fille du voïvode Pierre Vucovitich, dont il a eu neuf enfants, deux fils et sept filles. L'aînée de ses filles, la princesse Zorka, a épousé il y a trois ans le prince Pierre Karageorgevitich, très connu et très sympathique à Paris où il fait un long séjour chaque printemps.

Le prince de Montenegro, doué d'une prestance superbe et d'un visage martial et caractéristique, a produit la plus vive impression sur tous lorsque, dans son costume national, il a échangé avec le président de la République la visite d'usage. Très bienveillant, très simple d'allure, il a fait le plus aimable accueil à ses anciens condisciples du collège Louis-le-Grand qui sont venus lui présenter leurs hommages à l'hôtel Continental.

Le prince se rend à Nice, où il séjournera plusieurs semaines, et la principauté de Monaco sera le but du premier déplacement qu'il effectuera de là. Vous pourrez donc reconnaître combien est justifiée l'impression très sympathique qu'il a produite à Paris.

Le grand-duc et la grande duchesse Waldemar ne sont également que des hôtes de passage dans la ca-

pitale. Leurs Altesses Sérénissimes se rendent à Cannes dont le climat est prescrit à la grande duchesse et à ses deux plus jeunes enfants, le grand-duc André et la grande duchesse Hélène. Leurs fils aînés, les grands ducs Cyrille et Boris, sont restés en Russie pour y poursuivre leurs études.

Les augustes voyageurs sont des hôtes habituels pour Paris, et il n'y a pas longtemps, qu'à l'occasion d'un séjour prolongé qu'ils ont fait sur les bords de la Seine, j'ai eu l'occasion d'esquisser ici leur physionomie. Je ne reviendrai donc pas aujourd'hui sur leur personnalité éminemment aimée en France.

Le prince héritier de Portugal est en train lui aussi de conquérir droit de cité particulière à Paris. Fêté à Chantilly par le duc d'Aumale qui lui a offert une chasse à tir et une chasse à courre, où le prince a servi le cerf en veneur consommé, il a été l'hôte tour à tour, dans un dîner de gala, de madame la princesse Mathilde et de la comtesse de la Ferronnays. L'élite de la société française s'est fait présenter au prince à la réception qui a suivi ce dernier dîner, et Son Altesse Royale a conquis tous les suffrages par son amabilité et son infatigable bonne grâce.

Le prince est, vous le savez, très épris des choses d'art et est lui-même un aquarelliste distingué. Il s'est donc rendu des premiers à l'exposition des toiles, dessins et sculptures offerts par les artistes les plus en renom pour former une tombola dont le produit servira à élever un monument à Claude Lorrain dans sa ville natale. Cette exposition constitue un musée remarquable où l'art moderne triomphe sous toutes ses formes et est le grand événement artistique du moment. Moyennant une souscription de 400 francs, on est sûr de gagner un lot, et le moindre des œuvres qui figurent à cette exposition vaut bien plus que cette somme.

Le pauvre Armand Baschet, qui vient de mourir à Blois et qui a publié sur les peintres vénitiens un ouvrage remarquable, s'intéressait vivement à l'œuvre entreprise pour célébrer la mémoire du maître français. M. Baschet avait été à plusieurs reprises l'hôte des bords de la Méditerranée à l'occasion de ses voyages en Italie pour explorer les archives de Venise. Tous les curieux des choses historiques ont lu ses travaux si intéressants sur la diplomatie vénitienne, le concile de Trente, le mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Non seulement d'une rare distinction d'esprit mais d'un très grand charme de manières, M. Baschet comptait les plus hautes et les plus enviables relations et fut notamment en correspondance avec la savante et regrettée reine Sophie des Pays-Bas. Ceux qui comme moi ont eu le plaisir d'approcher cet érudit de si bonne compagnie ne perdront pas de longtemps son souvenir et déploieront bien vivement une perte qui a atteint à la fois la société et les lettres.

De la mort à la médecine il n'y a que la distance de la catastrophe à son remède, je noterai donc que l'institution des femmes docteurs entra de plus en plus dans nos mœurs. Imitant l'exemple du théâtre du Châtelet, l'Opéra vient d'attacher officiellement un médecin en jupons chargé spécialement des soins à donner à son nombreux personnel féminin. Cette mesure fait émoi dans le corps de ballet particulièrement où l'on ne pourra plus désormais compter sur l'indulgence d'yeux masculins pour attester des entorses de complaisance ou des pieds foulés pour le plaisir. Vous savez que la qualité de médecin d'un théâtre donne de droit un fauteuil attitré à son titulaire à toutes les représentations. Vous comprenez dès lors si tous les théâtres sont sollicités de suivre l'exemple de l'Opéra par l'élément féminin de la Faculté.

Le monde des théâtres n'est pas mis en émoi seulement par l'avènement des doctresses, il a été vivement touché, cette semaine, par la mort de Bressant, un des artistes le plus justement appréciés de ce temps et qui n'a pas été encore complètement remplacé dans l'emploi des grands premiers rôles. Tour à tour, au Gymnase et à la Comédie Française, à Saint-Petersbourg et à Londres, Bressant avait triomphé comme comédien et comme homme. C'était le type accompli du gentleman non seulement à la scène mais hors la rampe, et je ne vois guère que M. Febvre pour perpétuer actuellement sa tradition sous ce double aspect.

Depuis plus de dix ans, la paralysie avait éloigné Bressant de la scène, et si la tête restait bonne, les jambes le condamnaient à une inaction absolue et qu'il supportait, d'ailleurs, très philosophiquement dans sa riante maisonnette de Nemours, grâce à la sollicitude de sa femme et de quelques camarades de théâtre, Chollet, Geffroy, en tête — deux octogénaires restés pleins de verdure. Bressant avait soixante-dix ans. Outre sa veuve, il laisse une fille mariée en premières noces au prince Kotchoubey — dont elle a eu trois fils et une fille — et en secondes au baron d'Artigues, ancien préfet. La baronne d'Artigues a publié plusieurs romans remarquables sous son nom de jeune fille, et son salon est un des plus recherchés de Paris pour les brillantes causeries qui s'y échangent. C'est à Cannes, où sa santé la retient actuellement, qu'elle a appris le deuil si douloureux qui la frappe, et, avec elle, la grande famille artistique.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Nous annonçons avec plaisir l'apparition, si impatientement attendue, de l'Annuaire des Alpes-Maritimes, publié sous les auspices de M. le Préfet et du Conseil général, de la Chambre du Commerce, des Tribunaux de Commerce et des Municipalités des principales villes du département et sous la direction de M. Henri Moris.

Cet important ouvrage est accompagné d'un savant article astronomique, par Camille Flammarion, sur la Pluie d'étoiles filantes du 27 novembre 1885 et d'une carte routière des Alpes-Maritimes, dressée par M. Vigan, le regretté ingénieur en chef des ponts et chaussées.

Cette intéressante publication entre dans sa quatrième année. L'édition de 1886, qui compte plus de 700 pages, l'emporte encore sur les précédentes par la netteté de la méthode et l'exactitude des innombrables renseignements qu'elle renferme.

Partie administrative ou officielle : Administration départementale — Administration communale — Organisation militaire — Organisation religieuse — Organisation judiciaire — Instruction publique — Ponts et Chaussées — Service vicinal — Organisation maritime — Organisation financière — Ministère de l'agriculture (conservation des forêts du département) — Ministère des télégraphes et des postes (direction du département) — Sociétés savantes et autres.

Partie non officielle : La partie non officielle, comme l'année dernière, est présentée aux lecteurs, pour la plus grande facilité des recherches, sous forme de dictionnaire, dans l'ordre alphabétique.

Ordre alphabétique des communes, des adresses, des professions.

Les communes sont divisées en deux catégories : 1. Communes d'une importance secondaire avec la liste des professions.

2. Villes importantes, avec des renseignements généraux, la liste des adresses, des professions et des villas.

L'Annuaire de 1886, qui renferme l'utile et l'agréable, est complet sous tous les rapports. Nous félicitons sincèrement M. Moris de son beau travail.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables : Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

Etude de M^e DESFORGES, notaire et avocat à Monaco

AVIS D'OPPOSITIONS

Suivant acte passé devant M^e Desforges le 29 janvier 1886, enregistré, monsieur Giaccone, maître-d'hôtel, a vendu son fonds de commerce Restaurant London-House, sis à Monaco, rue Albert, n° 2, à monsieur Raphaël Silva, moyennant 9,800 francs; les oppositions seront reçues en l'étude jusqu'au 10 février courant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 au 31 janvier 1886

CANNES, yacht à vapeur Cécile, angl., c. Hayman, passagers. ID. b. l'Unione, ital., c. Bollerano, sur lest. ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Davin, sable. ID. b. Marceau, fr., c. Gardin, id. ID. b. Trois-Frères, fr., c. Ricord, id. ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id. VILLEFRANCHE, yacht à vap. Eros, fr., c. Bourhis, passagers.

Départs du 25 au 31 janvier 1886

GÈNES b. l'Unione, ital., c. Bollerano, sur lest. CANNES, yacht à vapeur Cécile, angl., c. Hayman, passagers. ID. b. Saint-Joseph, fr., c. Davin, sur lest.

CANNES, b. Marceau, fr., c. Gardin, sur lest. ID. b. Trois-Frères, fr., c. Ricord, id. ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id. VENTIMIGLIA, brick-goëlette Giulia, ital., c. Marcenaro id. VILLEFRANCHE, yacht à vap. Eros, fr., c. Bourhis, passagers.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

PLISSONNIER

Pharmacien de la Faculté de Lyon — Successeur de MURATORE Rue Louis, à la Condamine, MONACO

DIMINUTION des PRIX TRÈS IMPORTANTE

APPLICATION DU NOUVEAU TARIF RÉDUIT DE PARIS

REMISE DE 5 à 10 % SUR LES SPÉCIALITÉS

Renseignements et Conseils gratuits

HOTEL DE NICE

Café-Restaurant

MONACO — 9, Avenue de la Gare — MONACO LE NEN, Propriétaire

Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 4 fr., Vin compris

BELLES CHAMBRES DEPUIS 2 FR. PAR JOUR

RESTAURANT A LA CARTE. CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX

RECOMMANDÉ AUX VOYAGEURS DE COMMERCE

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

Service public entre Monte Carlo et Nice

BREAKS

DÉPARTS DE MONTE CARLO, place du Casino : 10 heures matin ; 3 heures soir.

DÉPARTS DE NICE, boulevard du Pont-Neuf, 34 : 10 heures matin ; 1 heure soir.

Prix des places : 3 fr. ; aller et retour, 5 fr.

LOUIS NERI

HORLOGERIE, BIJOUTERIE

Galerie Avenue des Spelugues — Monte Carlo

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, Rue Florestine, Monaco-Condaminé dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et fonds de commerce. — Levé de plans. — Projet de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

MAISON CARDANI

Peinture — Bâtiment — Décoration — Papiers peints — Vitrerie — Dorure — Série de Prix du Pays. — 5, rue des Moneghetti, villa Cardani.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. — S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condaminé.

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE

ÉTABLISSEMENT RECOMMANDÉ AUX BAIGNEURS ET AUX TOURISTES

PENSION : depuis 10 fr l'hiver — depuis 8 fr. l'été

GOUTTE, RHUMATISME, NÉURALGIES, LYMPHATISME, ANÉMIE, SCROFULE, MALADIES DE LA GORGE ET DE LA POITRINE. Envoi franco de Notices et Tarifs — S'adresser au Directeur.

LE VOLEUR, journal artistique, littéraire et d'actualité, 59^e année d'existence. Ce journal, essentiellement destiné à la famille, reproduit les meilleurs romans français parmi ceux qui peuvent être lus par tous, des articles d'actualité sur les hommes marquants contemporains et sur les événements du jour, une chronique spirituelle sur les faits de la semaine, et enfin un article de mode pour les mères de famille. Le numéro ne se vend que 10 centimes. Il en paraît un toutes les semaines.

PRÉCIEUSE OCCASION

Maladies nerveuses chroniques

(le Brunettisme, vivre sans douleurs!) guéries par la combinaison des fluides régularisés, invention brevetée du docteur chevalier Brunet de Ballans, seul moyen reconnu par la commission médicale, comme rétablissant la circulation, par conséquent seul moyen certain de guérison. Voir le manifeste des nombreuses et récentes cures. Res, non verba.

De passage à Nice, rue du Temple, 14, 1^{er} étage.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 9, 7^{me} année (30 janvier 1886) :

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette heraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Dans le Parc, par P. de Cantelans, dessin de Hy. — L'histoire de l'Équitation (1^{re} partie : Ancienne école), dessins et légendes de Clermont-Gallerande. — Le cercle Volney, par Deuzem, dessin de C. Monginot. — L'œil de Lynx, par J. Mangarett. — Au pays des Orangers, dessin original de E. Saintin. — Courrier de Nice, par Mario. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Le Départ, dessin original de G. Dussan. — Courrier des théâtres, par Hachem, dessin de G. de Billy. — Chronique financière, par Bonconseil.

LA CURIOSITÉ, journal illustré des collectionneurs, des archéologues, des iconophiles et des bibliophiles. Bureau à Nice, chez M. Ernest Bosc, directeur, au Val des Roses.

Voici le sommaire du numéro du 1^{er} février 1886 :

Octave Tassaert, par J. Marcus de Vèze. — Physiologie des curieux, par Edmond Bonaffé — Nouvelles — Nécrologie : Paul Baudry, Nicolas d'Oldendourg, Lefortier, Reignier, Clément — Boîte aux lettres — Bibliographie. >

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1886.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janv.-Fév.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	26	755.3	755.5	754.5	755.5	765.4	10.8	11.0	11.6	11.8				10.0	83
27	57.1	57.5	56.7	56.5	56.1	9.0	9.8	10.3	9.8	11.2	83	SE id.	id.		
28	56.2	56.4	55.2	55.3	55.2	12.4	13.0	13.8	12.6	11.4	66	SE id.	nuageux		
29	54.5	54.8	54.0	54.9	54.8	12.0	13.6	13.0	11.6	11.0	71	SE id.	id.		
30	55.0	55.3	54.5	54.8	55.8	10.8	12.0	12.8	11.2	10.6	78	SE id.	id.		
31	57.8	57.8	57.0	57.2	56.6	10.0	11.4	11.0	10.2	9.4	74	S O id.	beau		
1	54.7	53.9	51.2	50.2	50.4	9.4	11.4	11.6	9.0	10.0	79	S O id.	id.		
DATES															
					26	27	28	29	30	31	1				
Températures extrêmes					Maxima	12.1	12.0	14.9	13.6	13.5	14.0	13.5	Pluie tombée : 28 ^{mm}		
					Minima	9.0	7.5	8.3	9.3	8.9	7.9	7.8			